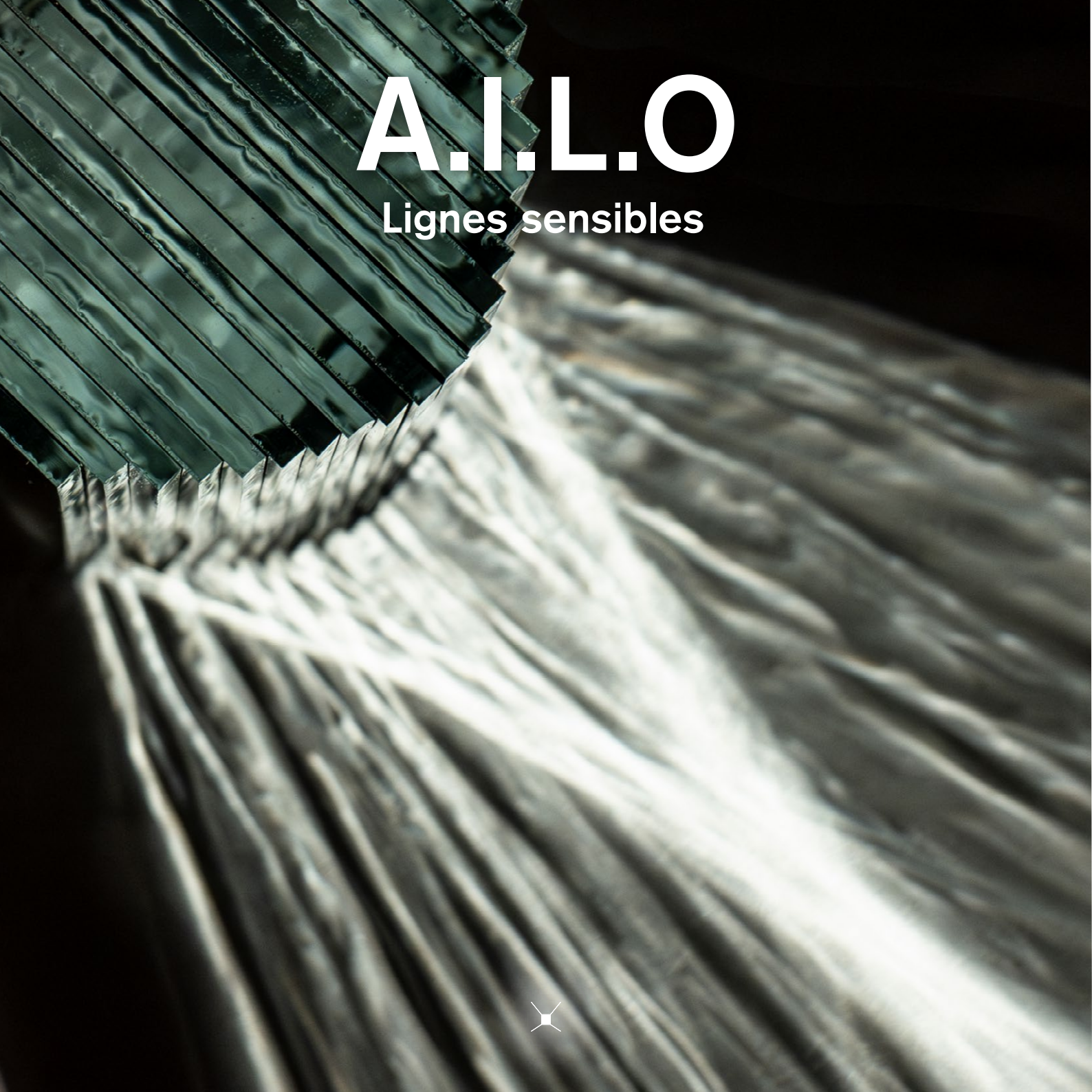




A.I.L.O

Lignes sensibles



A.I.L.O

Lignes sensibles

Centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs à Aubagne
du 25 novembre 2023 au 30 mars 2024





La lumière des lieux

Avec « Lignes sensibles » en résidence d'artiste puis en exposition au Centre d'Art contemporain de la Ville d'Aubagne, nous sommes heureux d'avoir proposé au public autant de sensibilité, de lumière et de technologie au cœur de la chapelle des Pénitents noirs.

Nous sommes également touchés par le beau parcours réalisé par ce collectif d'artistes venus de l'Aveyron et d'Aix-en-Provence, la plasticienne Anna-Eva Berge et les artistes multimédia qui l'accompagnent dans cette aventure, Fabrice Leroux et Grégoire Lauvin. Déjà, à l'occasion de l'opération « Inversions » organisée par notre Ville en 2023 dans le cadre de l'année « Aubagne Capitale provençale de la Culture », ils avaient spontanément accepté d'installer leur dispositif fait de miroirs, de projecteurs et d'ordinateurs, sur la scène même du théâtre Comœdia. Cette initiative atypique avait émerveillé les centaines de jeunes élèves qui s'y étaient déplacés dans le cadre de la démarche « 100% EAC »,

qui illustre la politique municipale en matière d'accès à l'Éducation Artistique et Culturelle.

De nombreux autres jeunes ou moins jeunes admirateurs ont ensuite été confrontés aux œuvres de cet Atelier d'Immersion Lumineuse et Obscure – autrement dit « A.I.L.O » – que ce soit au sein même du Centre d'Art ou à la Galerie le Hérisson située au cœur du collège Lakanal. Nous tenons donc à féliciter chaleureusement les artistes pour leur talent et pour leur travail généreux en collaboration avec l'équipe du centre d'art – direction et médiateurs – ainsi que la communauté éducative aubagnaise.

Par ce nouvel éclairage, ils ont fait de chacun de ces lieux, une œuvre !

Gérard Gazay

Maire d'Aubagne
Vice-président du Conseil départemental
des Bouches-du-Rhône

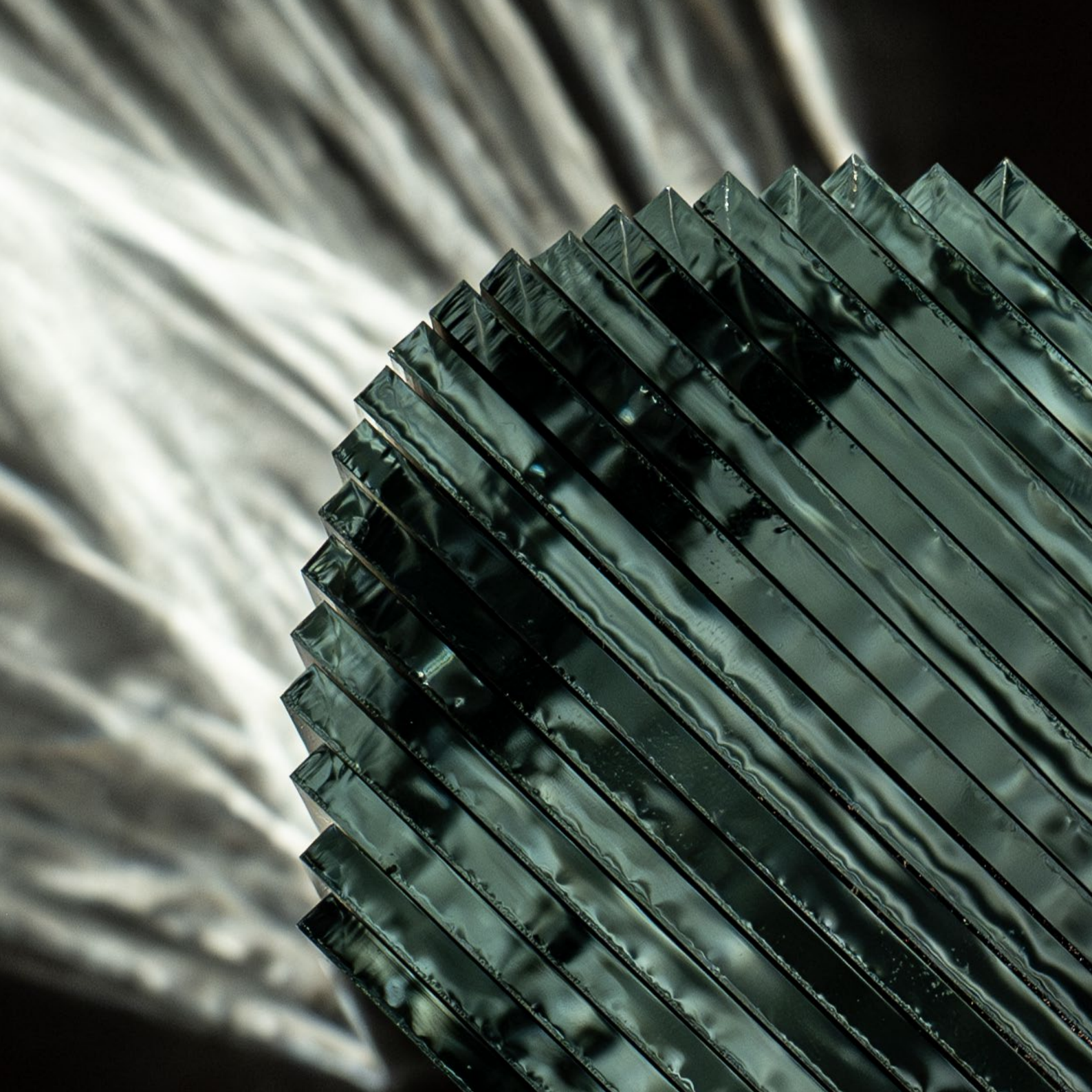
La lanterne magique

Au XVII^e siècle une invention fascina la population de cette époque : la lanterne magique, ancêtre des appareils de projection. Le principe est de projeter une image sur un support plane grâce à la lumière. À l'instar des œuvres de l'exposition *Lignes sensibles*, c'est cette même magie que l'on constate en entrant dans le centre d'art. On rencontre un système artistique qui se déploie sur les champs qui l'interceptent. Ainsi entre naturel et artificiel, le mystère exerce son pouvoir d'attraction. On se laisse porter par cette apparente simplicité. Une simplicité toute relative, où la technique et la précision s'effacent pour nous faire évoluer dans un espace surprenant fait d'installations lumineuses animées. Dont le jeu de la lumière sur les miroirs, se reflète et se projette à l'infini, comme autant de masses transparentes et mobiles. À cet enjeu d'occupation de l'espace s'ajoute le son pour obtenir un système im-

mersif à 360° et parfaire la mise en éveil de nos sens. Jusqu'à aller à une perte de repère pour certains, mais pour tout aussi rapidement se surprendre à en créer de nouveaux. Ainsi c'est avec de l'immatériel (les faisceaux lumineux et les ombres portées) que des zones sont dessinées, délimitées, créant des rythmes mobiles. La création de la matière, de la couleur, de dessin et de gravure, anime et rend vivantes ses œuvres. Le collectif venu en résidence a su s'adapter au lieu, comme un écho entre les interstices de la scénographie permanente et les rythmes de leurs œuvres. Ils sont semblables à des piliers, soutiennent ses chambres aléatoires dessinées. Une construction s'est opérée avec le lieu et ses propres séquences, ses ouvertures et ses percées déjà présentes devenues la clé de voûte du projet artistique. Ces rythmes créés comme des rituels engendrent l'attente, la patience, et on peut alors entrer en



Performance de danse contemporaine
par la compagnie Bout à bout à l'occasion
du vernissage de l'exposition



communication avec les installations. Nous sommes englobés dans ce système d'imprégnation physique et sensoriel, comme bercé par cette installation hypnotique, jusqu'à ressentir l'apesanteur. Ce flottement lorsque deux forces s'affrontent pour créer une position à l'équilibre. Ce travail de tension et d'équilibre s'applique aussi à leur installation papier. Des trajectoires comme

autant de lignes de force, s'inscrivent dans un espace et en dessinent une nouvelle structure. Les masses sombres ou lumineuses, additionnées à ces lignes créent une structure tout en illusion ou le réel et le matériel fusionnent pour nous donner ces bulles de poésie.

Coralie Duponchel

Directrice du centre d'art contemporain
Les Pénitents Noirs



Concert des élèves du Conservatoire de la Ville d'Aubagne dans le cadre de la programmation «Autour de l'expo»



Salle 1

Carré traversé

Matériaux : Miroirs, métal, bois, moteur, lumière.
Dimensions : 42 cm de haut x 125 cm de large x 125 cm de long.



Composition optique I

Matériaux : Miroirs, métal.

Dimensions : 100 cm de large x 100 cm de haut x 10 cm de profondeur

Lignes sensibles

A.I.L.O, se prononce Hello !

Acronyme qui signifie Atelier d'immersion Lumineuse et Obscure.

Bonjour, premier mot pour initier la rencontre.

Pour ce projet *in situ* dans la Chapelle des Pénitents Noirs, A.I.L.O est dans une recherche de dialogue autour des matières lumineuses et sonores. C'est une invitation à la déambulation, à prendre le temps et à ressentir.

Pour cette résidence nous avons cherché à entrer en résonance avec la Chapelle, nous connecter avec son architecture, son acoustique.

Pour ce projet immersif, notre perception est questionnée dès notre arrivée. La lumière dans sa douce progression nous invite à évoluer dans un univers sensible et mouvant.

Les vibrations lumineuses et sonores se mêlent pour nous emmener progressivement dans une autre temporalité.

L'œuvre se déploie dans chaque recoin et interstice du lieu. La lumière par ses percées, relie les différents espaces.

Le son est sculpté, comme palpable tout autour de nous, et aussi dans une construction où nous vous invitons à vous asseoir pour mieux le ressentir encore.

Les faisceaux lumineux construits et multipliés par les matériaux irradient plus encore. Ils prennent la forme d'un dessin éphémère en mouvement continu autour de nous et révèlent la minéralité et l'empreinte du verre. De là sont nées les lignes sensibles de cette installation.

A.I.L.O

Équipe : Anna-Eva Berge
Fabrice Leroux
Grégoire Lauvin



Composition optique II

Matériaux : Miroirs, métal.

Dimensions : 110 cm de large x 120 cm de haut x 10 cm de profondeur





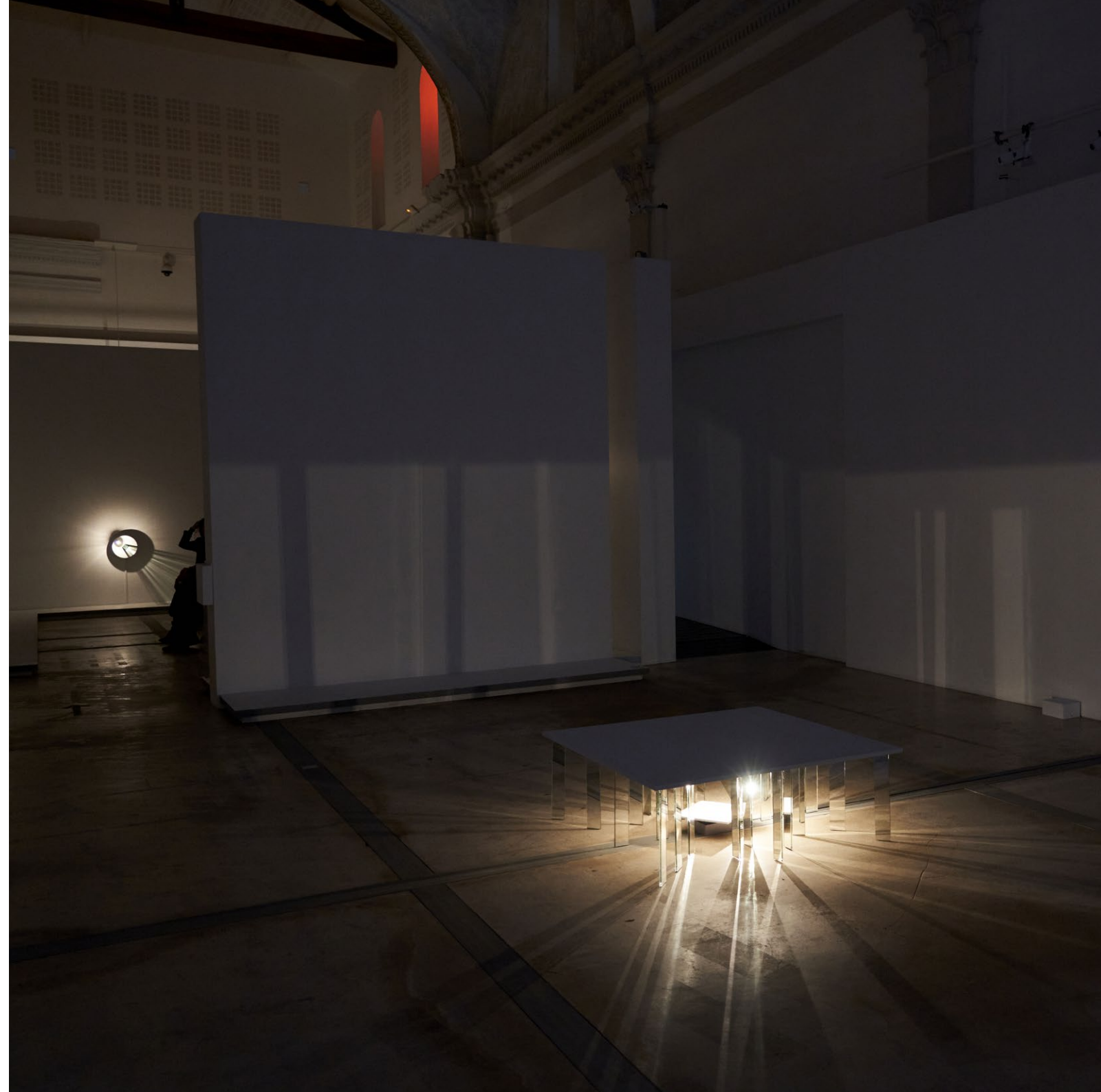
Penser la lumière

Domitille d'Orgeval

Dans le cadre de l'exposition « Lignes Sensibles », les créations lumineuses et sonores d'A.I.L.O engagent un dialogue subtil et savant avec l'architecture historique de la Chapelle des Pénitents Noirs d'Aubagne. Comme le suggère son acronyme, l'« Atelier d'Immersion Lumineuse et Obscure » (A.I.L.O) propose au spectateur de vivre le phénomène lumineux à travers une expérience immersive. Celle-ci se déroule en trois temps, suivant un parcours où l'on passe d'une atmosphère lumineuse à une autre, d'un paysage mental à un autre, dans un jeu d'ombres et de lumières soigneusement élaboré.

À peine entrons-nous dans la Chapelle que de discrètes œuvres bandes miroitantes, positionnées à mi-hauteur dans les angles, capturent les projections lumineuses en action dans la pièce qui suit ; suscitant notre curiosité, elles invitent ainsi à se déplacer, tout comme la création sonore qui s'empare de nous et dont on peine à identifier la source. On pénètre alors au centre d'un premier et grand espace pour y découvrir

une installation plutôt basse, constituée d'un large plateau en dessous duquel émanent des rayons lumineux. Notre regard découvre alors une série de petits miroirs dissimulés et disposés sur leurs tranches. Éclairés successivement par une ampoule centrale, au rythme d'un lent mouvement giratoire (1 tour par minute), ils reflètent la lumière en de longs et minces faisceaux qui, après avoir marqué le sol de structures géométriques éphémères, s'élèvent vers les plafonds voûtés, instaurant ainsi une continuité entre le matériel et l'impalpable.



Dans la deuxième pièce, l'intervention de l'artiste est aussi minimale qu'efficace : deux reliefs muraux, un carré, l'autre circulaire, tournant sur eux-mêmes, projettent l'éclairage d'une petite ampoule laissée visible, qui se reflète dans des blocs de miroirs assemblés en mille-feuilles. De larges ondes lumineuses se répandent sur les murs et, à la manière de

légères vagues, sur le sol, dans un mouvement incessant, particulièrement hypnotisant. Un banc central invite le spectateur à se poser et à doubler ce ballet visuel d'une nouvelle expérience sonore en mettant un casque audio. L'effet est autant saisissant qu'apaisant. Progressivement, on se laisse bercer par les séquences aléatoires qui nous plongent dans un hors temps spatial et temporel. Ce sentiment est renforcé par des phénomènes de vibrations qui semblent provenir du sol et que l'on ressent physiquement, avec une puissance tellurique.



Sonorités palpables







Salle 2

Sonorités palpables

Matériaux : Bois, enceintes, casques, système sonore, miroirs.

Dimensions : 250cm long x 100cm haut x 100cm large.

Vient la troisième et dernière pièce qui, depuis l'entrée dans le Centre des Pénitents noirs, attire le regard par sa plus forte luminosité : une grande tour orthogonale s'offre à nous, construite à partir de bandes de miroirs horizontaux disposés à intervalles réguliers. Une ampoule suspendue au plafond descend et remonte très progressivement au centre de cette construction dont les angles, évidés, laissent filer des rayons lumineux obliques. Par ces différents procédés mis en œuvre, la lumière irradie dans l'intégralité de la pièce, diffuse une structure en grille tout en profondeur qui se développe dans un jeu d'ombres portées à l'infini, transformant ainsi le mur dans sa matérialité. La nature constamment changeante de cette structure, tributaire des va-et-vient de l'ampoule, confronte le spectateur à un espace complexe, évanescent, à la fois tangible et impalpable. On songe alors à l'allégorie de la caverne de Platon qui suggère que ce que nous considérons comme réel n'est en fait que l'ombre d'une vérité parfaite.

Dans la pure tradition de l'art minimal, A.I.L.O recourt à un langage plastique sobre et épuré pour réaliser des œuvres spéculaires qui dévoilent autant qu'elles transforment l'espace, mais sans recherche d'effet théâtral. Le miroir, la lumière et le mouvement sont associés avec parcimonie, afin d'amplifier notre sens de l'espace et du vide, et parfois d'en repousser les limites. Plutôt que de chercher à faire subir au spectateur des jeux d'optiques et d'instabilité, comme aux temps de l'art cinétique, A.I.L.O absorbe son attention sur un mode plus contemplatif. En cela, sa démarche s'apparente davantage à celle des tenants du *Light and Space* dont les œuvres, explorant le pouvoir de transmutation de la lumière, visent à élargir le champ de perception et de réflexion du spectateur. Défiant les limites entre le visible et l'invisible, entre le matériel et l'immatériel, « Lignes sensibles » est une véritable invitation à rêver, contempler ou méditer. Un parfait antidote aux tourmentes du temps présent.







A.I.L.O, qui est-ce ?

Anna-Eva Berge

artiste plasticienne, (Drulhe 12)

Née à Puyricard.

Créatrice de l'entité artistique A.I.L.O.

Après une carrière de comédienne (1992-2004) elle est artiste plasticienne depuis 2005.

Autodidacte, elle a approfondi ses connaissances lors de différentes formations courtes, en recherche de matériaux et techniques à explorer.

Modelage (Ateliers de la ville de Paris)

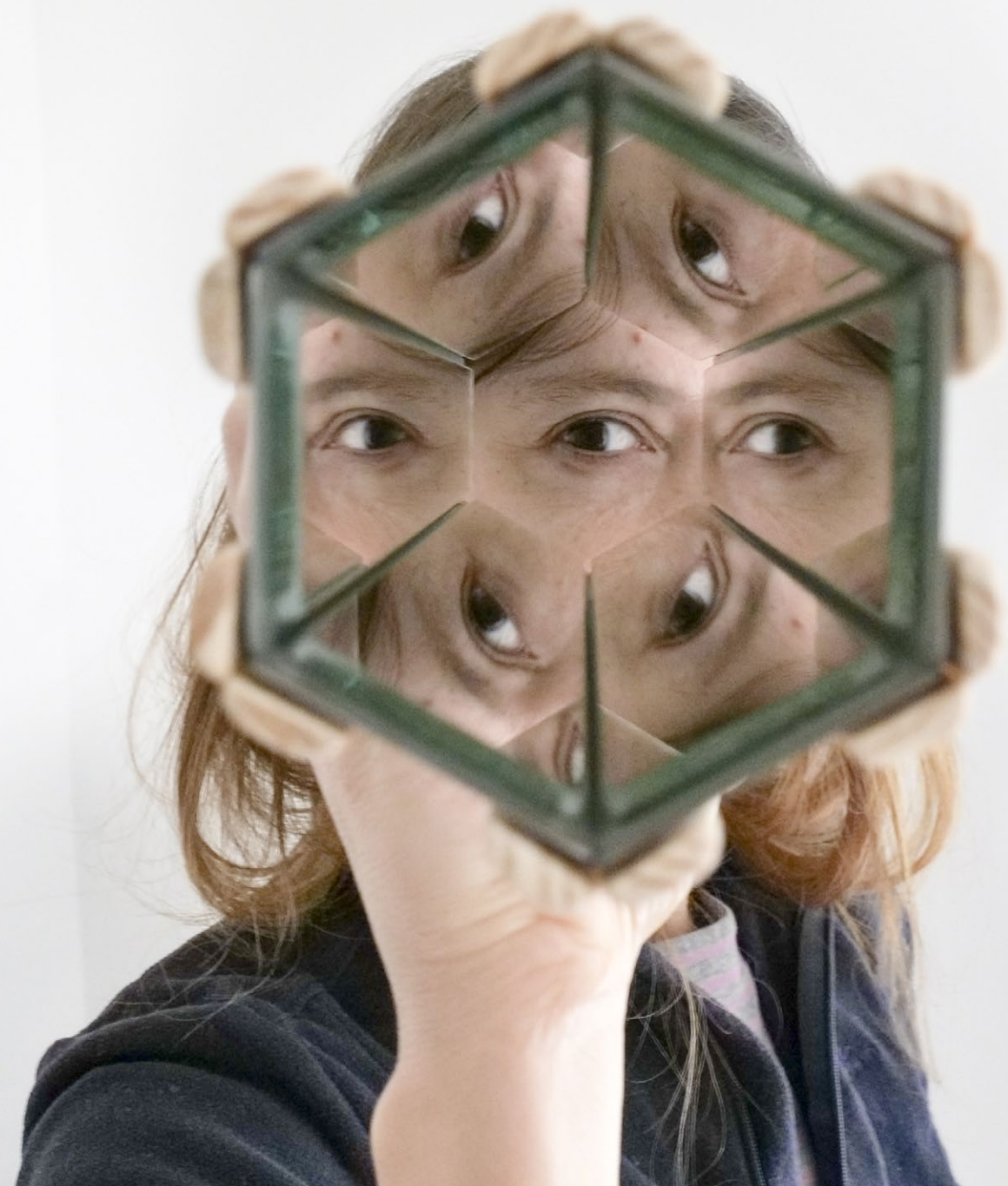
Mosaïque de marbre (Ravenne, Italie)

Matériaux composites (Port de Bouc, Bouches du Rhône)

C'est en utilisant des miroirs en extérieur pour la première fois en 2012 qu'elle est témoin d'un dialogue inattendu miroirs/réflexions lumineuses avec le soleil le jour et les réverbères la nuit.

De là est née l'entité artistique A.I.L.O (Atelier d'Immersion Lumineuse et Obscure) qui se prononce, Hello ! Bonjour, premier mot pour initier la rencontre.

Fascinée par ces interactions, elle décide de se consacrer à ce travail pour des projets en intérieur, pour un contrôle de la lumière précis et construit mais aussi en extérieur en dialoguant avec le soleil. Un peu à l'image d'une troupe de théâtre, elle collabore avec différentes personnes pour donner vie à cet univers sensible.



Fabrice Leroux

(Drulhe, 12)

Né à L'Isle Adam.

Plusieurs rencontres/découvertes assez fondamentales dans son parcours :

Enfant, la découverte des Vanités du XVII^e siècle et un cadeau, un instamatic Kodak. Au collège, la découverte du Théâtre. Il sera comédien et metteur en scène entre 1996 et 2009. Tout cela le mènera jusqu'à la Co-crédation du Théâtre de la Manufacture des Abbesses à Paris.

Depuis 2009 il se remet à la photographie, à la vidéo, au son, aux technologies numériques, puis à la sculpture et installations *in situ*. Toujours en quête de nouveaux média. C'est en autodidacte qu'il ne cesse de se former pour ne pas se laisser définir par une technique. Il offre au collectif son savoir sur les technologies numériques comme le vidéo mapping et réalise les créations sonores. A.I.L.O pour lui est un moyen d'explorer toujours plus sur les nouvelles technologies tout en apportant sa sensibilité sur les recherches d'immersion sonore.

<https://fabriceleroux.com>



Grégoire Lauvin

(Aix-en-Provence, 13)

Né à Tours.

Il a commencé sa pratique artistique en démontant une voiture radioguidée à l'âge de 7 ans. Fasciné par les étranges organes électroniques découvert à l'intérieur, et incapable de la remonter, il n'a depuis eu de cesse de comprendre et maîtriser les phénomènes mystérieux qui régissent et animent les machines qui nous entourent.

Touche à tout indéfinissable, Grégoire Lauvin poursuit la quête de fabriquer tout ce qui lui passe par la tête. Sa vie professionnelle se partage entre ses activités au sein du Lab Gamerz dont il est directeur technique, l'enseignement en école d'art et à Aix Marseille Université, la recherche auprès du laboratoire Locus Sonus, la réalisation de commandes d'ingénierie artistique, et sa pratique d'artiste plasticien. Il est diplômé des écoles d'arts de Bordeaux et Aix-en-Provence, a étudié à The School of the Art Institute of Chicago, et est titulaire d'un doctorat mention « pratique et théorie de la création artistique et littéraire ».

www.gregoirelauvin.net

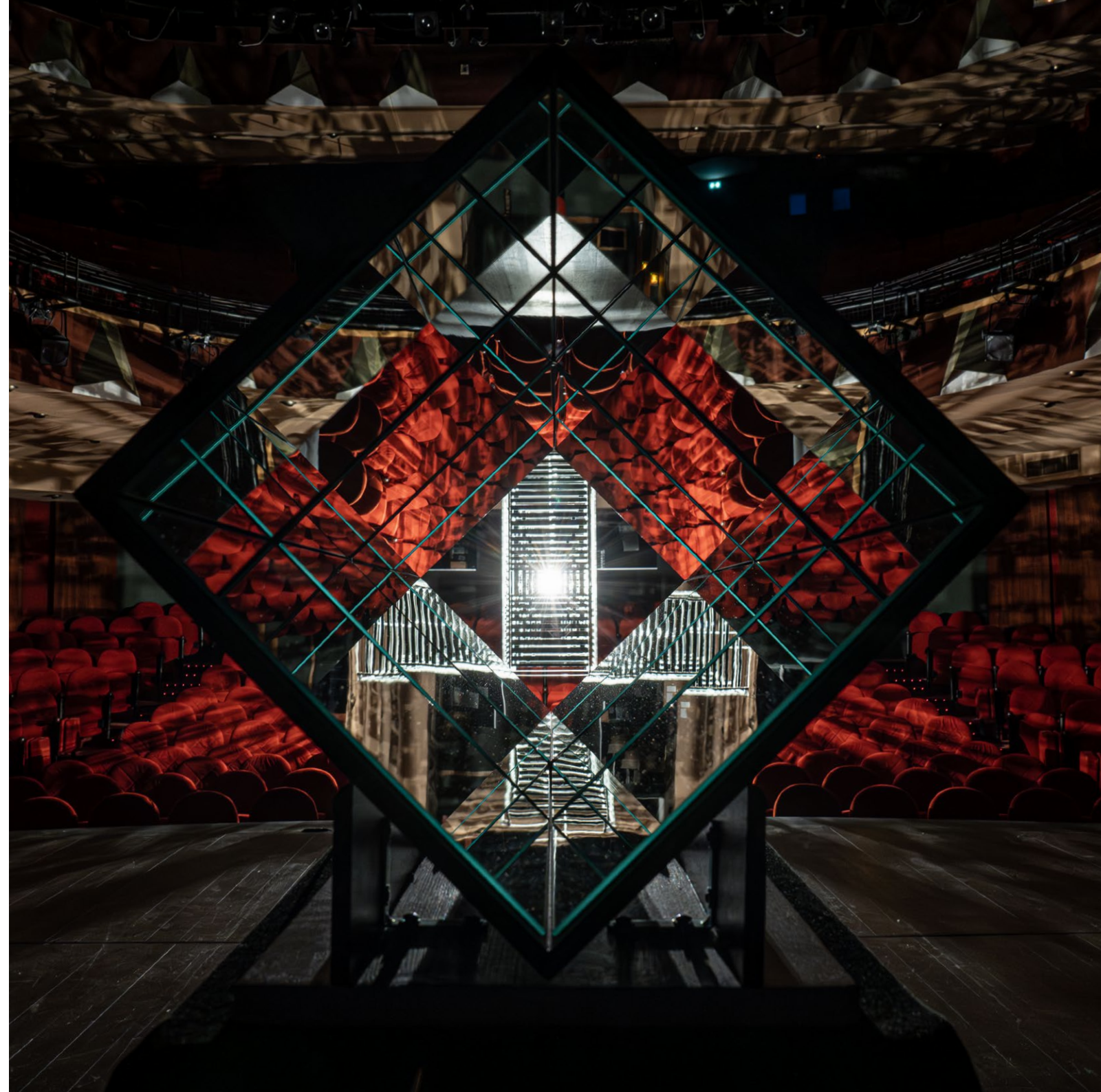


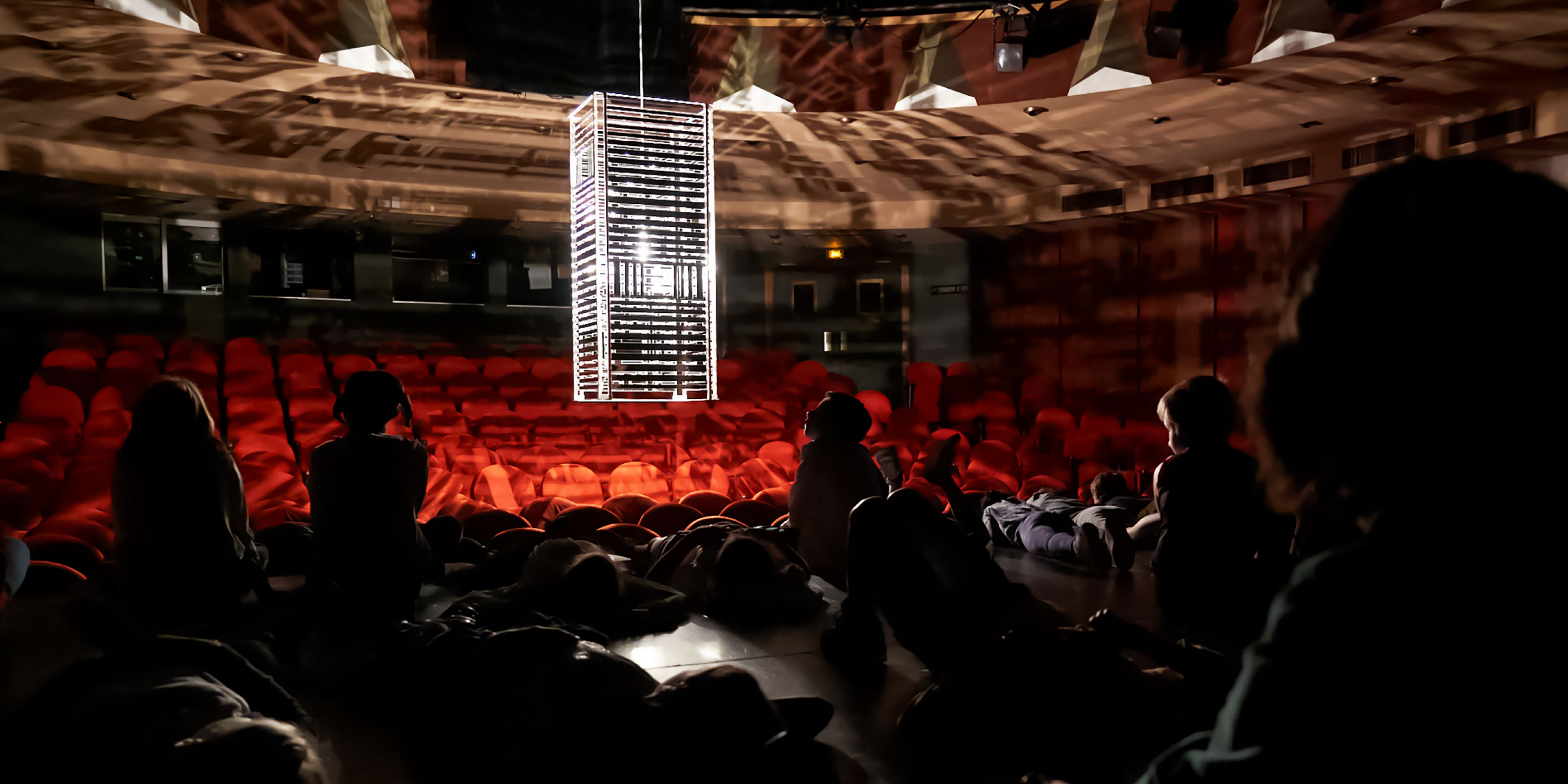
Inversions

En octobre 2023, le festival *Inversions* rassemble dans un même événement les principales institutions culturelles de la Ville. Son principe : croiser les lieux et les disciplines en demandant à chacun des partenaires d'accueillir une proposition émanant d'un autre lieu, soit des concerts de musique électronique au centre d'art, des arts visuels au théâtre, de la littérature au conservatoire, de la musique au village des santons ou du spectacle vivant à la médiathèque.

Dans ce cadre, la tour lumineuse orthogonale qui sera le mois suivant exposée dans la 3^e salle du centre d'art est ainsi suspendue dans la grande salle du théâtre Comœdia, non pas sur la scène mais côté spectateurs, au-dessus des sièges de velours rouge de l'orchestre : dans la pénombre de cet immense volume, les spectateurs peuvent contempler l'œuvre depuis la scène, dans un renversement du regard propre à l'événement. Ici la

lumière s'échappe et se perd, peine à révéler les limites de la grande salle au centre de laquelle elle luit. Tel un phare dans la nuit, ou bien le maigre foyer de Gepetto dans le ventre de la baleine, le parallélépipède respire lentement sur la langue rouge des fauteuils. Il faut toute l'imagination de l'artiste pour prévoir à sa conception le pouvoir explosif de l'ensemble lumineux une fois translaté dans la salle du centre d'art, plus réduite, ceinte de murs blancs : ici l'équilibre est bouleversé, les rayons et les ombres prennent vie et font vibrer l'espace englobant les visiteurs qui tournoie, bascule et se dérobe.





L'infini dans une boîte

Dans le cadre de la démarche d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), le centre d'art a demandé aux artistes de concevoir une mallette pédagogique pour que les élèves avec leurs enseignants puissent découvrir le travail d'A.I.L.O et expérimenter des jeux d'optique à travers des œuvres ludiques, inédites et immédiates conçues par Anna-Eva Berge.

Déjà, le titre nous annonce qu'il est possible de repousser les limites de notre réalité.

Sur cette base de départ Anna-Eva ne cesse de réinventer la sienne, que ce soit pour des créations *in situ* ou pour cet inspirant projet de mallette pédagogique.

Avant de collaborer avec d'autres artistes sur les technologies numériques ou les créations sonores, dans l'atelier d'Anna-Eva le miroir est roi. Elle s'est composée un atelier où elle bouscule sa propre perception.

Les jeux d'optique nous emmènent tellement plus loin que ce que l'œil peut percevoir, c'est vertigineux et tellement inspirant.

Elle a souhaité transmettre ses expérimentations en imaginant différents dispositifs au cœur de cette mallette. De la naissance à l'infini ! Pas de limite d'âge pour être ou rester curieux.

En ouvrant la mallette, l'intérieur tout en miroir nous permet une introduction où nous

sommes invités à faire entrer notre visage à l'intérieur. Est-ce que ces jeux d'optique matérialisent notre aura, est-ce simplement de la physique ? Sommes-nous rationnels ou allons-nous nous laisser emporter et jouer avec ce nouveau « nous » qui nous dépasse ?



Ensuite nous découvrons deux longues vues optiques, qui rappellent les Octascopes. Une carrée et une hexagonale. Ici c'est la découverte de l'autre et de notre environnement qui prime. Redécouvrir sa/son professeur·e sous un nouveau jour, son camarade de classe, la vue depuis la fenêtre, le soleil, les arbres...

Comme le dit Philippe Delerm (dans *Les Instants suspendus*) : « C'est de la pure poésie, cette façon qu'à l'octascope de fabriquer un monde où l'on se perd en reconnaissant tout... C'est une hallucination harmonieuse de l'ordinaire, multiplié dans la lumière... Un ailleurs tout en éclat d'ici »*.

Dans cette malette, nous avons aussi un prisme fait de tranches de miroir collées les unes aux autres. En résonance avec les recherches de résidence au Centre d'Art les Pénitents Noirs. Ici c'est la tranche du verre qui nous ouvre ses secrets. Avec une lampe torche, la lumière au travers du verre devient dessin et quand on bouge doucement la lampe torche, ce dessin s'anime et prend soudainement vie. Ce sera aux élèves de créer leur propre dessin lumineux.

Illusions d'optique : un petit tour vers l'Op Art.

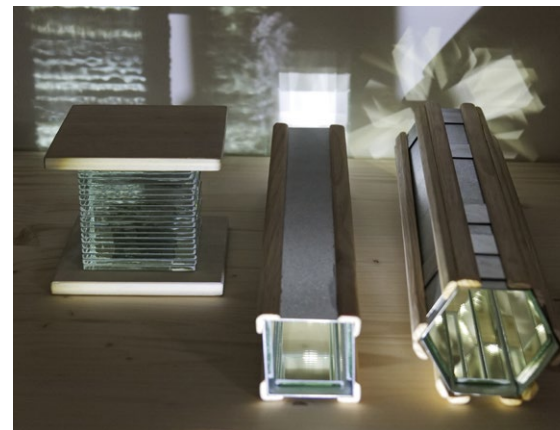
Pour finir, nous trouverons aussi une petite boîte à dessins autour d'illusions d'optique.

Vous trouverez des exemples de dessins à faire, pour venir jouer avec votre perception visuelle.

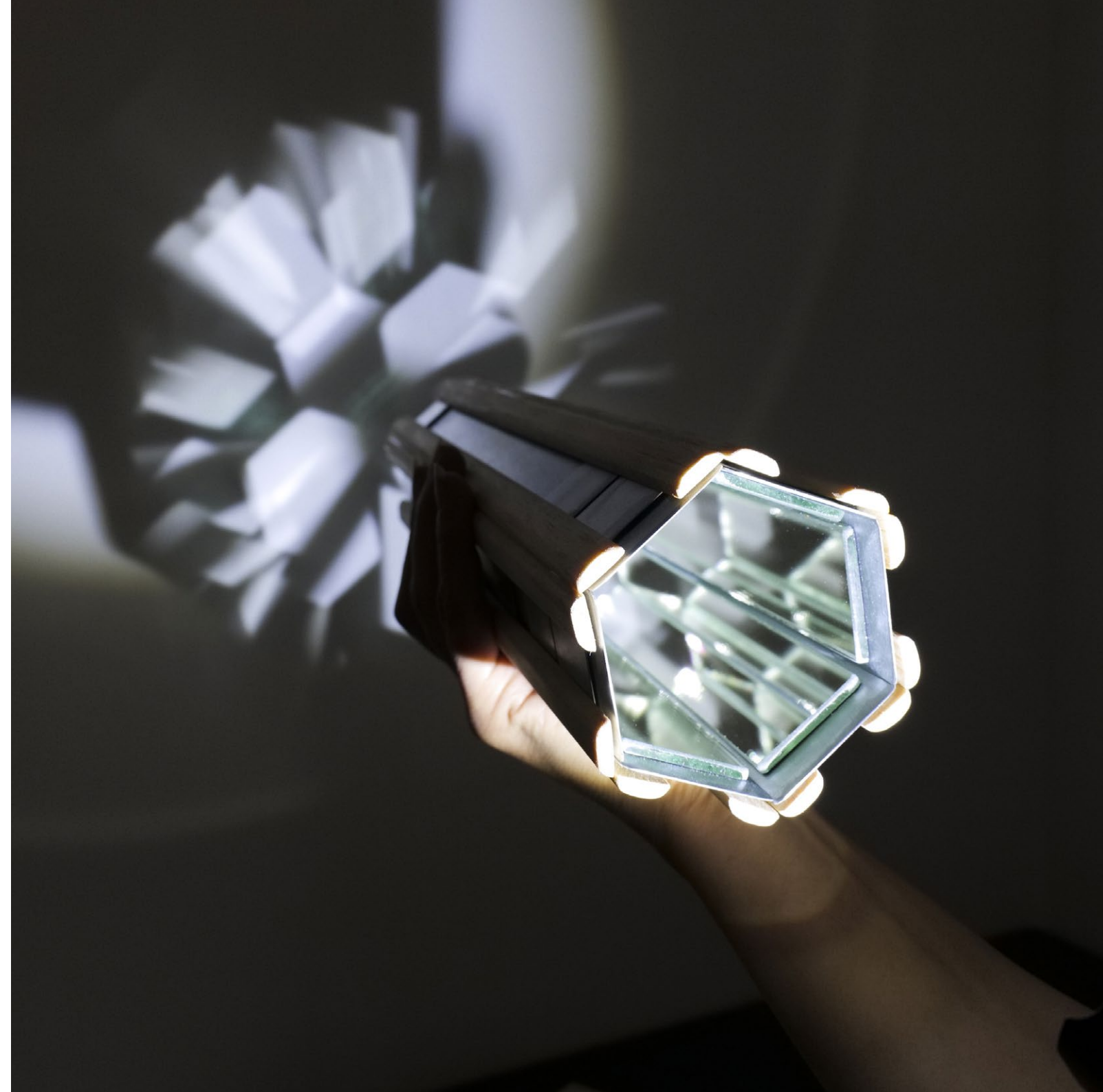
Inspiré par le plus grand artiste de l'Art Optique, Victor Vasarely.

Ce sera à chacun de composer sa propre illusion ! Et de remplir cette boîte petit à petit des illusions préférées de chacun·e·s.

La malette se referme mais l'envie de découvrir ne doit jamais cesser.



* Merci à Rémy Albert pour cette citation et du lien fait avec l'Octascope autour des recherches optiques d'Anna-Eva



Ré-activation de l'installation Lumière-Matière Collège Lakanal, Aubagne

Œuvre créée en 2020.

(Ampoule motorisée, bois, papier, environnement sonore.)

Quand la technologie devient source de vie.

Installation immersive lumineuse et sonore.

Dialogue épuré autour d'une ampoule motorisée faisant s'élever une aura obscure qui émane des bandes de papier. Les volumes de la salle permettent une obscurité construite et dessinée donnant naissance à une forme hybride qui respire et semble se remplir de l'air qui l'entoure.

La création, un biais pour élargir et enrichir nos questionnements.

En dialogue avec Arnaud Schmidt et ses élèves.

Comment dialoguer avec la lumière, cette matière impalpable? Comment appréhender le travail sonore pour qu'il entre en résonance avec le mouvement de la lumière. Découvrir la notion de création *in situ*, pour que l'œuvre ne fasse qu'un avec le lieu. Voici ce qu'Anna-Eva et Fabrice ont souhaité transmettre avec ce projet évolutif en résonance avec l'installation *Lignes Sensibles* au Centre d'Art Les Pénitents Noirs.

A.I.L.O

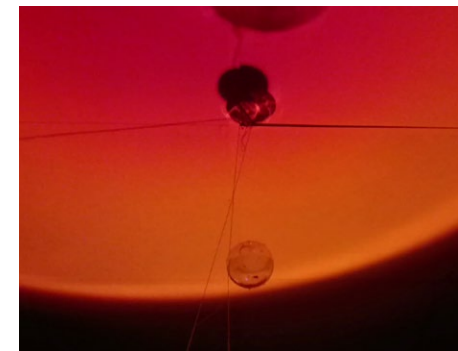




Galerie du Hérisson Collège Lakanal, Aubagne

C'est avec une grande joie que la galerie du Hérisson a pu accueillir les artistes du collectif A.I.L.O pour leur offrir son espace afin qu'ils y créent une installation artistique lumineuse unique à destination des élèves, personnels et parents d'élèves du collège Lakanal à Aubagne.

Après avoir rencontré les artistes, écouté leurs intentions et leurs explications, les collégiens ont tous pu, dans une contemplation muette absolue de onze minutes, apprécier cette immersion lumineuse et obscure, faite de piliers de papier et d'ombres glissantes, portée par une ambiance sonore propice à la méditation. De cette expérience visuelle et intérieure ils eurent à leur tour la possibilité d'explorer la matérialité de la lumière et des ombres associées au son lors de leur propre création en cours d'arts plastiques. Dans une ambiance de pénombre feutrée apparurent alors des travaux aux ambiances planantes, d'autres joyeux et entraînants, et pour certains, explorant le suspens ou nous plongeant dans des mondes inquiétants. Grâce au collectif A.I.L.O, au collège Lakanal, le monde de la lumière a rejoint celui de l'ombre, et inversement, au plus grand profit de la transmission des savoirs et de la connaissance.



Restitution de la classe de 6^e 4

Arnaud Schmidt
Professeur d'Arts plastiques
Collège Lakanal

A.I.L.O en quelques dates

Expositions personnelles

- Émotions enfouies, Résidence Ackerman-Fontevraud. Saumur. 2022-2025
- Géométries Spatiales, église Saint-Laurent, Eygalières. 2022
- Géométrie Spatiale, Mac Arteum, Châteauneuf le Rouge. 2021/2022
- Un matin d'hiver, j'ai vu une lumière. Abbaye Royale de Fontevraud. 2021
- Géométrie augmentée, Centre d'art les 3CHA. Châteaugiron. 2021
- Réel Réinventé, Église des Trinitaires. Metz. 2018
- Light is more, Château de Tarascon. Maison de la Tour/Le Cube, Valaurie. 2017

Exposition collective

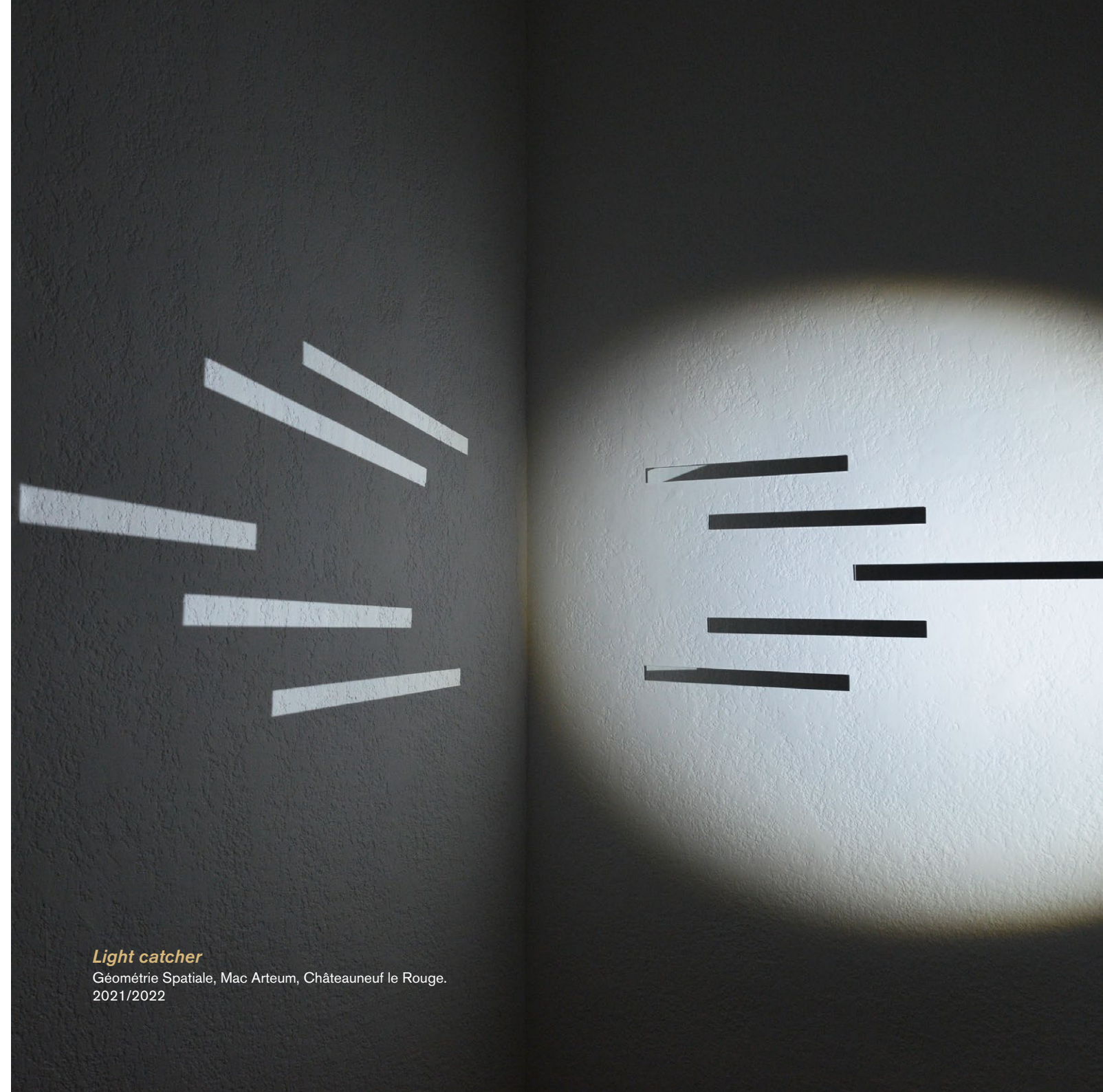
- Light Construction, Biennale EVI Lichtungen. Hildesheim, Allemagne. 2024
- Mensonges Blancs, La Crypte d'Orsay. 2023.
- Un Holy Light. Leuven, Belgique. Création in situ, église St Jacob. 2022
- Diffraction. « Les Communs », avec E22. La Chartreuse, Villeneuve Lez Avignon. 2021
- Créations in situ MP 2018, Quel Amour! Chapelle St Sulpice, Istres. 2018
- Le Dédale, Parcours d'art actuel. Lumières. Belvès. 2017
- Réflexions Augmentées, Supervues, Hôtel Burrhus. Vaison la Romaine. 2017
- Prix Icart. Light Construction. Nommée, prix jeune création, Centre Artasia, Paris. 2017
- Light Cube, Parcours de l'Art, Église des Célestins, Avignon. 2016

Résidence

- Centre culturel départemental - Abbaye Royale de Saint-Riquier. 2023
- Résidence IN/OUT espace Culturel de Gurgy. 2019
- Résidence collective Écho, Palais de l'Archevêché, Arles. 2018
- Résidence collective Lignes de Vie. Soutien ville d'Arles. Chapelle Sainte-Anne, Arles. 2017
- Atelier Fourwinds, soutien Ville d'Arles, Aureilles. 2016

Acquisition

- Révélation, Artothèque de Miramas. Territoire Istres Ouest Provence. 2021



Light catcher

Géométrie Spatiale, Mac Arteum, Châteauneuf le Rouge.
2021/2022

Remerciements

Ce projet de résidence au Centre d'Art Les Pénitents Noirs aura donné naissance à de multiples projets et permis de nombreuses rencontres d'une grande richesse.

Tout d'abord merci à Coralie Duponchel : il existe des belles rencontres, il en existe aussi des grandes, elle fait partie des deux. Mais elle fait surtout partie de celles qui resteront gravées. Merci merci merci !

Un grand merci à Jérôme Leuleu, directeur du Théâtre Comœdia et à toute l'équipe du théâtre, de la direction, à la technique, à la médiation, jusqu'à l'accueil, ce fut court, mais tellement beau.

Merci aux élus de la Ville d'Aubagne pour leur soin à valoriser une richesse culturelle multiple.

Merci à Béatrice Béa pour le prêt de *Révélation*, et pour son énergie débordante. Emprunter de l'Art n'a jamais été aussi facile. Courez dans toutes les Artothèques de France !

Aux Pénitents Noirs, Coralie est entourée de deux personnalités précieuses. Aussi douées que drôles et talentueuses, Lucrezia et Charlotte s'occupent de l'installation au quotidien, dans le soin et la transmission à toutes les générations. Un grand merci à elles !

Merci à Domitille d'Orgeval pour le texte de l'exposition, et pour ce temps précieux passé ensemble.

Merci à la direction du collège Lakanal qui rend possible ces interactions entre élèves et artistes.

Un merci très sincère à Arnaud Schmidt, l'un des professeurs les plus passionnés jamais rencontrés !

Un joyeux merci pour la curiosité de ses élèves et leurs belles créations en résonance avec l'installation.

Merci à Thomas Moulin le graphiste de la Ville d'Aubagne pour ce beau catalogue et aux services techniques de la ville.

Merci à Christiane Courbon, qui aura permis notre rencontre avec Coralie grâce au projet au MAC Arteum en 2021.

Ils apportent leur savoir-faire. Ils allègent mes angoisses. Ils donnent de l'air à mes idées. Travailler avec eux me donne des ailes. Je cherche encore ce qu'ils ne savent pas faire.

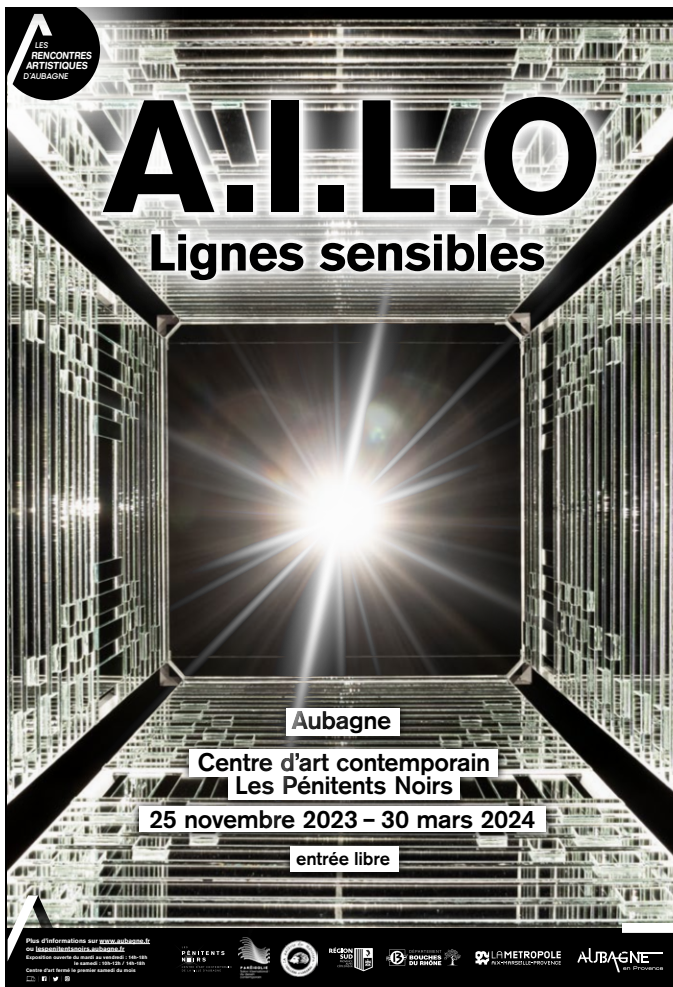
Merci Grégoire.

Merci Fabrice, chaque jour avec toi est comme une première fois. Je t'aime.

Merci à tous !

Commissariat & scénographie	Coralie Duponchel
Textes	Domitille d'Orgeval
	Jean-Pierre Vallorani
Réalisation du catalogue	Direction de la Communication de la Ville d'Aubagne
Création graphique et mise en page	Thomas Moulin
Crédit photos	Fabrice Leroux, Anna-Eva Berge, Mathieu Aimon

Achevé d'imprimer en mars 2024
sur les presses de l'imprimerie Print Concept
Imprimé en France
Dépôt légal février 2024
ISBN - 978-2-9504042-0-6



Le centre d'art contemporain
Les Pénitents Noirs a accueilli l'exposition
A.I.L.O Lignes sensibles
du 25 novembre 2023 au 30 mars 2024.

